



Dans ce numéro:

- ~ Nouvelles ~
- Archéologie Québec-France ~
- ~ Généalogie ~
- ~ Spiritualité amérindienne ~
- ~ La guignolée ~
- ~ Avis de recherche ~

**Meilleurs voeux de bonheur
pour la saison des fêtes**



Société historique de La Prairie de la Magdeleine

ISSN : 1499-7312



SHLM Nouvelles



Vœux du président

Chers membres et amis,

La période des fêtes de Noël et du Nouvel An nous donne l'occasion d'échanger des vœux pour rappeler les liens qui nous unissent. Ensemble nous partageons un grand intérêt pour l'histoire de La Prairie et la généalogie des habitants qui y ont vécu. À titre de président, je vous souhaite de conserver la passion qui nous rassemble.

Joyeux Noël, Bonne Année
Jean L'Heureux, président



As president of our Society,

We wish to offer our best wishes for the Holiday Season to our English-speaking members all over North America.

We hope that you will all continue to participate in our endeavor to help people in their research in genealogy and in the history of our community in La Prairie.

Merry Christmas and Happy New Year.

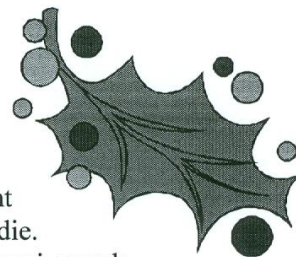
La Société historique de La Prairie
Jean L'Heureux, president

Dons

Merci à Mme André Gauthier pour le don d'un recueil de chansons et de documents de la famille Normandin-Roy.

Prompt rétablissement

Notre secrétaire-coordonnatrice, Johanne McLean, a été victime d'un accident automobile le 11 novembre dernier. Elle est présentement en congé de maladie. Nous lui souhaitons un prompt rétablissement. Puisse-t-elle être de retour parmi nous le plus tôt possible.



Bouillon maillé

Nous désirons remercier chaleureusement les membres de la Fondation de la Société historique de La Prairie et l'équipe de La Prairie en Fête pour le travail extraordinaire accompli lors de la soirée «souper Bouillon maillé» du 4 novembre dernier.

Fermeture du local

Veuillez prendre note que le local de la Société historique de La Prairie de la Magdeleine sera fermé du 21 décembre 2000 au 3 janvier 2001.

Adresse Internet

Dans le numéro de novembre nous vous avons indiqué la nouvelle adresse de notre site Internet. Malheureusement une erreur s'y était glissée. La bonne adresse doit se lire comme suit :

<http://www.laprairie-shlm.com>

Il en est de même pour notre courriel :

histoire@laprairie-shlm.com

Projet de recherches archéologiques Québec-France

Au mois d'avril 1999, nous vous avons parlé d'un projet d'échange et de coopération en archéologie entre la France et le Québec patronné par la Commission franco-qubécoise sur les lieux de mémoire communs. Les équipes d'archéologues des deux pays devaient alors commencer les recherches à La Prairie et en France au cours de l'été 2000. Malheureusement, le projet a connu quelques retards dus à des problèmes administratifs et organisationnels du côté français. Ces problèmes ont été résolus et nous pouvons maintenant vous annoncer que les recherches s'effectueront au mois de juin à La Prairie et au mois d'août en France.

Les fouilles auront lieu à l'arrière de l'«Hôtel Tourist» près de la rue Saint-Ignace. Elles compléteront celles entreprises par l'université Laval l'été dernier. Cette année s'ajoutera une équipe d'archéologues français de La Rochelle. Le projet de fouilles doit se poursuivre pendant trois ans, donc jusqu'en 2003. La Société historique de la Prairie de la Magdeleine participera au projet en ce qui a trait à la mise en valeur du site lors des fouilles. De plus, les nombreuses données qui proviendront des recherches seront mises en valeur de différentes façons (expositions, visites guidées, site Internet, publications, etc.). La SHLM sera, bien entendu, au coeur de cette mise en valeur pendant et après les recherches. Nous vous tiendrons au courant du déroulement du projet dans les prochains *Au Jour le Jour*.

Charles Beaudry

Un cadeau de Noël à vos enfants, à vos petits enfants : votre arbre généalogique.

Le petit Robert définit ainsi la généalogie :

« ... une suite d'ancêtres, de descendants, d'ascendants qui établit une filiation ».

C'est plus que cela. Dressez votre arbre généalogique ou venez nous voir.

Chaque fois que vous furetez ou fouillez les archives, chaque fois que vous effeuillez un registre défraîchi ayant subi l'usure du temps, vous avez l'impression de déranger un ancêtre endormi, de voyager à travers des siècles d'histoire, de mystères où à chaque virage ou tournant d'un long labyrinthe surgit un *CHICOENNE* au lieu de *CHICOINE*, un *HEURTUBISE* au lieu de *HURTUBISE* ou une *KITOULAGUÉ*.

La généalogie c'est un peu l'histoire de la famille qu'ils pourront compléter un peu chaque jour au fur et à mesure de la ramification de leur propre famille. Ce pourrait être le début d'une heureuse biographie. Venez nous voir afin que nous en discussions.

Joyeux Noël, Bonne Année
Jean Girard.

C.P. 25005, La Citière, La Prairie, Qc, J5R 5H4 – 450-659-1393, téléc. 450-659-2857;
courriel : histoire@laprairie-shlm.com, site : <http://www.laprairie-shlm.com>

À la découverte de la spiritualité amérindienne avec Marie-Laure Simon

Les personnes qui ont assisté à la dernière conférence de l'année de la Société historique de La Prairie ont apprécié la conférencière Marie-Laure Simon. Celle-ci est venue nous parler de la spiritualité amérindienne. Mme Simon est une religieuse mohawk originaire de Kanesatake (Oka). Malgré qu'elle soit de la Congrégation de Notre-Dame, Mme Simon s'intéresse à la spiritualité amérindienne depuis plusieurs d'années. Elle nous a introduit à l'approche religieuse amérindienne qui se caractérise par les liens étroits qu'elle entretient avec les éléments de la nature. Mme Simon a prié à la manière mohawk en brûlant des herbes et en se tournant vers les quatre points cardinaux en invoquant le grand Esprit ou le Créateur. De même, elle nous a expliqué la signification symbolique des éléments utilisés. Elle nous a aussi indiqué que les religions amérindiennes étaient moins hiérarchisées que celles des Européens. Ainsi, il n'y a pas de clergé amérindien. Rien n'est imposé et la spiritualité est plutôt une affaire personnelle. C'est pourquoi Mme Simon ne voit pas de conflit entre son appartenance à la Congrégation de Notre-Dame et son cheminement à travers la spiritualité amérindienne. Si l'église catholique est plus réticente, le monde amérindien reste ouvert à l'accueil des autres religions. On peut d'ailleurs en trouver une confirmation dans les Relations des Jésuites.

La conférence s'est terminée par le partage de la «bannick» qui est un pain amérindien sans levure fait avec de la farine de maïs.

Charles Beaudry



*Masque de la Société des Faux
Visages.*

Iroquois.

LA GUIGNOLÉE

En décembre de chaque année, un appel tout particulier est lancé aux résidents des villes et villages du Québec afin de les inviter au partage envers les plus démunis. Les sociétés de bienfaisance reçoivent les dons et les distribuent à l'occasion des fêtes de Noël.

Au Québec, cette coutume date du début de la colonie et l'historien Jean Provencher en donne la description dans son volume «C'était l'hiver».

Dans la Seigneurie de La Prairie, tout comme ailleurs en Nouvelle-France, on aidait les moins nantis à fêter le Nouvel An dans la joie...

Extrait tiré de «C'était l'hiver»

On ne s'entend pas sur l'origine de cette vieille coutume venue de France. Des ethnologues la font remonter à l'époque druidique, quand les prêtres de la Gaule antique cueillaient le gui au jour de l'An sur les chênes des forêts sacrées, en poussant le cri de réjouissance «Au gui l'an neuf!» D'autres affirment que la guignolée vient des Phéniciens qui avaient l'habitude de s'échanger une fois l'an des pots de blé vert en guise de réjouissance, tout en répétant « Eghin on eit », c'est-à-dire « le blé naît, la vie ressuscite ! ».

Chose certaine, dans la vallée du Saint-Laurent, la guignolée, aussi appelée ignolée ou lignolée, continuera de se pratiquer. La veille du jour de l'An, des jeunes gens se réunissent en bandes pour battre les rangs de la paroisse au son de la musique. On espère recueillir pour les indigents des aumônes en nature afin d'égayer leur temps des fêtes. À Saint-Justin, dans le Trompesouris, on court la guignolée pour le vieux Dubé et la veuve Crochetière; alors que dans l'Ormière on le fait pour le père Lafontaine.

Le 31 décembre donc, les enfants ont le nez collé à la vitre pour surveiller la venue des guignoleux. Les « ignoleux » se voient de loin; ils forment une joyeuse bande défilant en désordre. « V'là la guignolée! » s'écrie soudain l'un des marmots. Alors, du plus jeune au plus vieux, on «se poussaille» pour s'habiller et aller au devant des quêteurs. Le père et la mère de famille préparent une collation et mettent sur la table les dons faits aux pauvres.



La troupe qui pénètre dans la cour ne prend pas d'assaut la maison; il y a un cérémonial à respecter. On entonne d'abord la chanson « La guignolée », que tous connaissent par coeur, battant la mesure avec de longs bâtons. Le maître et la maîtresse ouvrent alors la porte et invitent les guignoleux à entrer. Là où la bande est trop nombreuse, on n'en fait venir que quelques uns. Après un beigne, un morceau de pain, une rasade de rhum et l'échange de quelques nouvelles, les quêteurs s'en retournent, portant dans les voitures les dons qu'on a bien voulu leur faire. Et le groupe reprend son chemin, escorté de tous les enfants et des chiens du voisinage. La musique reprend de plus belle; L'heure est à la joie.

Presque toutes les maisons de la paroisse sont ainsi visitées. La quête terminée, on divise en lots les produits récoltés, avant de se rendre cette fois-ci chez les plus démunis. Quel bonheur alors pour eux de recevoir des vivres, des vêtements et une provision de bois de chauffage! Tout juste la veille du nouvel an, ces biens prennent l'allure d'étrennes.

Claudette Houde

Source: Provencher, Jean. *C'était l'hiver, La vie rurale traditionnelle dans la vallée du Saint-Laurent*, Boréal, 1986, p.97 à 99



Avis de recherche!

En juillet 1986 La Prairie fêtait avec faste le 150^e anniversaire du premier train au Canada. Pour souligner l'occasion, le Gouverneur général du Canada à l'époque, madame Jeanne Sauvé dévoilait une plaque commémorative en bronze. Cette plaque fut apposée sur la réplique de la première gare qui sert aujourd'hui de centre d'information touristique sur le Chemin de Saint-Jean.

Hélas dans l'année qui suivit la plaque en bronze disparut de son emplacement. Nous lançons un appel à tous afin de la récupérer pour la remettre en place.

Cette plaque est ornée au centre du sommet des armoiries et de la devise du Québec et porte au bas en grosses lettres l'inscription: COMMISSION DES MONUMENTS HISTORIQUES.

Voici le texte principal:

Il y a un siècle et demi le premier train canadien prenait son départ d'ici vers Saint-Jean. Ce modeste tronçon de rails sur bois contenait en germe le prélude d'une nation. Bientôt le chemin de fer souderait dans la confédération un pays à la dimension d'un continent. La Prairie fut le point de départ de cette grande aventure.